

Édition vaudoise

Dix ans de « narration baroque, épique et punk »

Les passionnés éclectiques de la maison veveysanne Hélice Hélas ont publié 120 livres en une décennie. Rencontre avec Pierre Yves Lador et Alexandre Grandjean.

Caroline Rieder

«Hélice Hélas Éditeur est difficilement réfutable, comme la théorie des cordes. Il produit de la narration baroque, épique et punk et organise des événements en général imprévisibles, et donc imprévus.» Pareille présentation annonce trois codirecteurs un brin loufoques. Pourtant, ces éclectiques (secondés par Jean-François Thomas pour la collection SF) se marrent avec sérieux, car lorsqu'il s'agit de la qualité des textes, on ne transige pas. En dix ans, la maison s'est ainsi bien installée dans le paysage éditorial romand. Un anniversaire qu'ils fêtent avec divers événements - prévus cette fois! - jusqu'à la fin de l'année.

Atablés dans un endroit qui leur ressemble, la terrasse décontractée et bruisante de notes du bistrot de l'EJMA, au Flon, à une enjambée de leur stock de livres lausannois, Pierre Yves Lador et Alexandre Grandjean se souviennent. Stéphane Bovon, lui, est occupé le jour de notre entrevue à préparer la fête des dix ans de ce vendredi soir à Romainmôtier réservée aux membres de l'association des amis de Hélice Hélas.

Avant Hélice Hélas, Stéphane Bovon, comédien, illustrateur, auteur de bande dessinée et écrivain, avait donné des cours à l'un, et édité l'autre. «C'était mon professeur d'anglais. Comme je le parlais déjà, il m'avait mis au fond de la classe et me faisait lire des livres. Un jour il m'a engagé avec un camarade pour distribuer des flyers. Je me souviens encore du pull qui gratte», sourit Alexandre Grandjean. Pierre Yves Lador pour sa part publiait chez Castagnière, la première maison fondée par Stéphane Bovon en 2001: «Ce qui m'a fasciné chez lui, c'est d'abord l'humour et la marge, cette capacité à arriver à diffuser ce qui paraissait indiffusable.»

Trois générations

En 2011, les trois Vaudois s'associent pour créer Hélice Hélas. Trois profils très différents: Pierre Yves Lador l'auteur et spécialiste de BD qui fut directeur de la Bibliothèque municipale de Chauderon à Lausanne, Stéphane Bovon le touche à tout, et Alexandre



Les codirecteurs Pierre Yves Lador (en bleu), Alexandre Grandjean (en gris) et Stéphane Bovon (en noir) dans leur entrepôt lausannois avec, au premier plan à gauche Jean-François Thomas, directeur de la collection SF. CHANTAL DERVEY

Grandjean, à l'époque étudiant à l'UNIL. Trois tranches d'âges espacées de vingt ans environ, qui nourrissent des points de vue complémentaires: «Chacun porte des projets spécifiques. On n'a ja-

mais voté. C'est plutôt une co-dictature.» Ils ne sont pas toujours d'accord mais certains titres font l'unanimité, comme «La terre tremblante» de Marie-Jeanne Urech.

Dans le bureau veveysan qu'ils partagent avec la relieuse d'art Nathalie Compondi, le trio démarre en trombe en publiant «Le caméléon écorché» de Pierre Yves Lador, fait quasiment tout lui-

même, ouvre d'emblée une série de collections aux noms exotiques, tels «ellipses et laps» ou «mycélium mi-raisin». «Dès la cinquième année, on a commencé à se poser un peu et à tisser des

«Notre ligne? Il n'y en a pas, justement. C'est davantage un entrelacs.»

Pierre Yves Lador codirecteur des éditions Hélice Hélas

liens avec d'autres maisons d'édition». Naissent alors les Inséçables - on se souvient de leur carrousel au Salon du livre de Genève -, puis les rencontres à l'enseigne du Cran littéraire. Une nouvelle charte graphique, un changement de distributeur pour la France et d'autres collaborations comme celle avec le Prix de l'Ailleurs suivront.

Ligne fluctuante

«Souvent, on nous a demandé quelle était notre ligne, poursuit Pierre Yves Lador. Il n'y a en pas, justement. C'est davantage un entrelacs. Au départ j'attachais beaucoup d'importance à l'humour, l'ironie, la satire, mais toujours avec de la qualité.» Alexandre Grandjean souligne la fantaisie, la créativité: «Ensuite, la ligne s'est tissée avec nos auteurs.» Il relève néanmoins des thématiques en prise avec l'époque, comme l'avenir de la planète «mais sous un angle littéraire, en privilégiant le trait singulier. Il n'y a pas un but militant derrière.»

Durant dix ans, la maison a tenu grâce à la passion de ses cheffes ouvrières. Cette année, elle devient une structure professionnelle: «Nous allons pouvoir nous rémunérer modestement.» Pour l'avenir, Hélice Hélas poursuit dans sa visée d'ouverture exigeante en proposant, en plus du reste, des titres d'auteurs allemands en traduction.

Romainmôtier, Grange de la Dîme

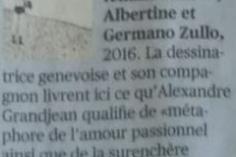
Sa 2 oct, 14-17h: expo-concert «C'est là Queloz», avec Pierre Queloz et Baptiste Bieri. Vevey, Payot Sa 9 oct., 10h-12h: dédicaces de Laure Federiconi et Laurent Schiltler. Suite des festivités des dix ans: www.helicehelas.org

Six titres marquants commentés par Alexandre Grandjean

«L'au-dessus», Krum. «Le voyage fantastique d'un scaphandrier dans la ville rêvée et futuriste de Vevey». Le livre paraît une première fois en 2004 aux éditions Castagnière. Pour le promouvoir, Krum dessine seize affiches géantes disséminées dans Vevey. Il a été réédité en 2013 chez Hélice Hélas, puis l'an passé en version augmentée pour célébrer les 15 ans du titre. «Le cycle de Gérimont»,



Stéphane Bovon, 2013. «Un projet littéraire épique qui narre la Suisse, cent ans après la Grande montée des eaux». Quatre premiers volumes sont parus dont le dernier, «Lachaude», 1000 pages, est sorti en 2020. Dix tomes sont prévus. «La femme canon», Albertine et Germano Zullo, 2016. La dessinatrice genevoise et son compagnon livrent ici ce qu'Alexandre Grandjean qualifie de «métaphore de l'amour passionnel ainsi que de la surenchère



spectaculaire, tous deux incapables de se renouveler». «La terre tremblante», Marie-Jeanne Urech, 2018, sorti en poche en 2020.: L'auteure cultive une fois encore son univers singulier dans cette «gulliveriade écologique à travers des sociétés alpines, toutes en prise avec le déchet, l'obsolescence et la pollution». «Liquéfaction», Alain Freudiger, 2019. Avant de



retracer le destin du «Mauvais génie» Matti Nykänen (éd. La Baconnière), Alain Freudiger imaginait chez Hélice Hélas «un guide de survie et de voyage dans une baignoire quand la crue s'empare du monde». «Au petit bonheur la brousse», Nénon Noël Ndjékéry, 2019, sorti en poche en 2020. «Un roman d'initiation entre Genève et le Tchad, entre les imaginaires, les us et les coutumes d'ici et de là-bas». Un livre remarqué et nommé pour plusieurs prix. CRI

